



VIE DE LA SOCIÉTÉ

Agenda

La réouverture des Musées n'ayant pas encore été programmée, **nous déplorons de devoir reporter**, cette fois encore, la conférence du 18 avril lors de laquelle Mr Rémi Legros, sociétaire de notre association, devait nous présenter « *De nouvelles données sur les Celtes* ».

Notre réunion de bureau (par visioconférence) est, elle, maintenue au samedi 17 avril à 17h.

CONGRÈS - SÉMINAIRES

CONGRÈS CTHS du mardi au vendredi 7 mai

Le congrès du CTHS (Comités des Travaux Historiques et Scientifiques), qui devait se tenir en avril dernier, a été reporté en mai de cette année. Pour obtenir toutes les informations sur le programme et s'inscrire aux visioconférences, aller sur cette adresse du site du CTHS : <http://cths.fr/co/congres.php>

PUBLICATION

PROBABLE STÈLE DE L'ÂGE DU FER A CAMOËL (MORBIHAN)

Patrick LE CADRE et Sylvie PAVAGEAU



Stèle de Camoël (Photo P. Le Cadre)

INTRODUCTION

La commune de Camoël est située au sud-est du Morbihan, sur la rive gauche de la basse vallée de la Vilaine. Appartenant au comté Nantais jusqu'à la Révolution, elle fait partie du canton de La Roche-Bernard depuis le découpage territorial de 1790 qui rattacha la ville de La Roche-Bernard et les six paroisses de la rive gauche au département du Morbihan.

Le substrat géologique est principalement constitué de micaschistes de divers types (micaschistes à muscovite, micaschistes phylliteux, micaschistes leptynitiques) localisés de part et d'autre de l'embouchure du fleuve, entre Camoël et la pointe du Scal, tandis que l'on rencontre, sur les communes limitrophes de Férel et Herbignac, des granites avec muscovite et biotite calcaire, contemporains de l'orogénèse hercynienne.

Peu de vestiges préhistoriques y sont connus, si ce ne sont un menhir aujourd'hui disparu et quelques haches polies (*Gauthier, 2006*).

Un enclos fossoyé, de forme quadrangulaire, révélé par des anomalies phytographiques, au lieu-dit « Guern », correspond possiblement à une ferme gallo-romaine précoce, de la moitié/fin 1^{er} siècle avant J.C. (*Le Dorze, 2006*).

On peut également mentionner un aureus de Tibère trouvé en 1828 près du Vieux-Château (camp romain?) (*de Lisle, 1882*).

Aveneau de la Grancière avait signalé, aux confins de Camoël et de Pénestin, près de « Trodual », des excavations d'extraction de fer attribuées à l'époque gauloise. (*Aveneau de la Grancière, 1913*).

Récemment une ferrière a été localisée à l'ouest du bourg, au lieu-dit « Kerizel » ; elle semble dater du Moyen-Age (prospection-inventaire du Ceram, 2012).

Pendant l'Antiquité, la Vilaine constituait une frontière naturelle entre les territoires de deux peuples gaulois, les Vénètes et les Namnètes, sans que l'on en connaisse les délimitations exactes.



Stèle de Camoël – Vue longitudinale (Photo P. Le Cadre)

CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE

Il y a une quinzaine d'années, Sylvie Pavageau avait remarqué un bloc de granite devant une habitation, rue Paul Ladmirault (D34). Nous avons alors effectué une visite pour examiner la pierre, la photographier, et recueillir des informations auprès de la propriétaire, Madame Amisse.

L'emplacement primaire n'est pas connu avec précision, mais, aux dires de notre interlocutrice « la pierre a été trouvée dans les années 1950, par M. Le Bot, en bordure d'un chemin dans les marais au nord de Camoël. Elle a ensuite été transportée et déposée, en 1954, devant la maison ; elle y est restée depuis cette date. » Lors de travaux de voirie, elle a cependant été ripée, ce qui lui a occasionné quelques altérations, notamment un impact et des traces de bitume.

Compte tenu du lieu de la découverte, la fonction de chasse-roue semble peu probable, celle de borne de délimitation parcellaire pourrait être envisagée. On ne peut écarter totalement qu'il s'agisse d'un bloc naturel simplement déplacé, sans fonction déterminée. Mais la morphologie du bloc, en particulier sa symétrie verticale, suggère plutôt l'hypothèse d'une stèle de l'âge du fer, une réutilisation pour un autre usage n'étant pas incompatible mais nullement établie.

DESCRIPTION DE LA STÈLE ET ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

Le bloc, ellipsoïde, mesure 90 cm de long, pour un diamètre moyen de 45 cm. Les deux extrémités sont convexes.

Il est à l'évidence issu d'un bloc naturel de granite (galet, bloc issu d'une érosion en boule ?), dont l'origine est à déterminer. Il semble avoir subi une légère transformation ; on note en effet un flanc rectiligne, peut-être bouchardé, contrairement aux autres parties qui sont curvilignes. La face posée actuellement sur le sol porte des traces d'enlèvement de matière, soit accidentelles, soit marques d'extraction. Une photographie prise lors d'une visite vers 2007 met en

évidence ces stigmates (voir photo en annexe). Nous n'avons pas observé d'autres marques anthropiques, l'érosion météorique, ayant effacé les traces éventuelles.



Camoël (56), stèle probable, arrachement sur une des faces. Photo Sylvie Pavageau, 2007

Il a déjà été constaté que des blocs n'ayant requis qu'une préparation sommaire de mise en forme ont servi de monolithes ; c'est le cas de certaines stèles basses du Morbihan ou du Finistère où « les artisans de l'âge du Fer ont travaillé des matériaux rocheux présentant des morphologies érosives remarquables » et « se sont contentés de régulariser les surfaces, parfois de réduire certaines parties des blocs initiaux » (Caroff, 2016, p. 774) issus de processus d'altération.

Rien ne permet d'affirmer que la pierre avait été placée sur une face aplanie ou en position verticale, mais nous pouvons raisonnablement penser qu'elle avait été dressée.

Considérant que la partie la plus renflée constituerait la limite de l'embase, celle-ci commencerait au niveau de la plus grande largeur (49 cm), ce qui permet d'estimer à 25 cm environ la hauteur possiblement enterrée. La stèle dressée aurait mesuré 65 cm hors sol, l'axe vertical lui conférant une certaine symétrie. Ces caractéristiques la classent parmi les stèles basses de section ovale.

Les stèles armoricaines présentent une grande variabilité ; dans l'arrondissement de Vannes, où la densité de ces petits monuments est importante, les formes hémisphériques et tronc-pyramidales sont les plus fréquentes (Lecornec, 1999), tandis qu'en Loire-Atlantique, les stèles ovoïdes (basses ou intermédiaires) dominent le corpus (Levillayer, 2018).

La stèle de Camoël trouve des parallèles de référence avec celle de Villès-Allain à Saint-Nazaire, mais aussi avec celles du Pays de Redon (Allaire, Peillac...).



Stèle de Camoël – Vue de l'extrémité sommitale supposée (Photo P. Le Cadre)

CONCLUSION

La stèle de Camoël est un exemple de la mobilité de ces petits monuments rarement trouvés à leur emplacement d'origine, et donc hors contexte archéologique. A l'instar d'autres stèles de l'ouest de la Gaule, on peut la situer chronologiquement à la charnière 1er/2e Ages du Fer (Daire, 2005) et, en s'appuyant sur les données de fouilles, supposer qu'elle était destinée à signaler une sépulture (Villard-Le Tiec, 2011), probablement une urne cinéraire.

Madame Amisse, qui veillait à sa protection, est décédée récemment. Il nous a semblé utile de documenter la stèle pour le cas où les nouveaux propriétaires la délocaliseraient, tout en espérant qu'elle demeurera à Camoël, où sa place est légitime. Depuis notre dernier passage, elle a déjà été déplacée et déposée de l'autre côté de la rue, à l'angle de la rue de la Masse, près de l'ancienne forge.

Bibliographie et Webographie :

Aveneau de la Grancière, Paul, 1913 – *Les « ferriers » ou amas anciens de scories de fer dans le Morbihan*, *Revue morbihannaise*, pp.1-6. : <https://hal-insu.archives-ouvertes.fr/insu-01539829/document>

Caroff M., Grall B., Moysan M., Le Gall B. et Cherel A.-F., 2016 – *Aires d'extraction et façonnage des stèles de l'âge du Fer de Cornouaille (Finistère, France). Apports de la pétrographie et de l'analyse structurale des roches*. *Bulletin de la Sté Préhistorique Française*, t. 113, n°4, pp. 765-784. : https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2016_num_113_4_14687

Daire M.-Y., 2005 – *Les stèles de l'Age du Fer dans l'Ouest de la Gaule. Réflexions sur le monde des morts et le monde des vivants. Les dossiers du*

CeRAA, n° AB, 172 pages.

Gauthier Claire, 2006 – *L'estuaire de la Vilaine du Néolithique à la période gallo-romaine. L'occupation protohistorique*, *Bulletin de l'A.M.A.R.A.I.*, n° 19, pp. 41-56 : https://www.academia.edu/35691389/Le_patrimoine_archeologique_de_lestuaire_de_la_Vilaine_du_Neolithique_la_periode_gallo_romaine_Looccupation_protohistorique

Lecornec J., 1999 – *Les stèles de l'âge du Fer dans le Morbihan. L'arrondissement de Vannes. Ass. des Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire de l'Université de Rennes-I, Institut culturel de Bretagne*, 82 pages.

Le Dorze Estelle, 2006 – *Rapport de prospection-inventaire 2005 : L'occupation du sol dans le canton de La Roche-Bernard de l'Age du Fer à l'époque médiévale*. *SRA Bretagne* : <http://bibliotheque.numerique.sra-bretagne.fr/files/original/8293a9f79aaf14ecda1e8ef0e6397cd1.pdf>

Levillayer Axel, 2018 – *Stèles de l'Age du Fer en Loire-Atlantique. Rapport final d'opération de prospection thématique*, *Pôle archéologie préventive et programmée Grand Patrimoine L.Atl.*, 314 pages.

Lisle du Dréneuc, de, Pitre, 1882 – *Dictionnaire archéologique de Loire-Inférieure, arrondissement de Saint-Nazaire, 1ère partie*, *Bulletin Sté Archéologique de Nantes et de L.Inf.*, vol.21,p.99 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3161698/f11.item>

Villard-Le Tiec A., avec la collaboration de Menez Y., 2011 – *Stèles armoricaines de l'âge du Fer et organisation de l'espace funéraire. Les exemples de Melgven et de Paule*, in *Documents d'archéologie méridionale*, n° 39, pp. 323-340 : <https://journals.openedition.org/dam/2751>

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU
ISSN 11451173
Contact : pointeaudidier@gmail.com